

ÉGLISE PROTESTANTE ÉVANGÉLIQUE DE MÉRIGNAC PRÉDICATION – DIMANCHE DE PÂQUES

Thème : La résurrection : un événement, deux récits, un choix

Texte : Matthieu 28.1-15 (S21)

INTRODUCTION

Nous vivons à une époque où l'information circule extrêmement vite. En quelques secondes, une image, une phrase ou une vidéo peut faire le tour du monde. Mais cette rapidité a un revers. Ce qui se diffuse le plus vite n'est pas toujours ce qui est vrai. Ce n'est plus seulement la réalité qui compte, mais la version des faits (le narratif) qu'on parvient à imposer.

Ce phénomène n'est pas nouveau. Au matin de Pâques, l'évangile selon Matthieu nous montrent une lutte entre deux récits. D'un côté, le témoignage des femmes, qui ont vu le tombeau vide, entendu le message du Christ et partagé avec joie la nouvelle de sa résurrection. De l'autre côté, le récit fabriqué par les autorités, destiné à discréditer les témoins et à étouffer la portée de l'événement.

Et pourtant, c'est bien ce récit de la résurrection qui est au cœur de la foi chrétienne. Pâques n'est pas la célébration d'un simple souvenir religieux. Pâques proclame que Jésus-Christ a vaincu la mort et est réellement ressuscité : « O mort où est ta victoire ? O mort où est ton aiguillon ? ». C'est cette vérité qui donne sens à l'espérance et à la mission de l'Église.

L'apôtre Paul le dit avec force : « *Si Christ n'est pas ressuscité, alors notre prédication est vaine et votre foi est vaine* » (1 Cor 15.14). C'est dire que sans résurrection, il n'y a pas de christianisme.

Chers frères et sœurs, la résurrection n'est donc pas un détail du message chrétien. Raison pour laquelle Matthieu dans sa stratégie narrative nous place devant un choix : *quel récit allons-nous croire ? Et de quel côté allons-nous nous tenir ? Celui des témoins... ou celui des faiseurs d'histoires ?*

Matthieu, pour nous mettre devant notre choix, commence par l'événement lui-même, sur lequel aucun être humain n'a de prise.

I. L'événement qu'aucun humain ne contrôle – Dieu agit (vv1-7)

Matthieu commence par présenter des faits précis et qui ont été observables à l'époque des premiers disciples :

1Après le sabbat, à l'aube du dimanche, Marie de Magdala et l'autre Marie allèrent voir le tombeau. 2Soudain, il y eut un grand tremblement de terre, car un ange du Seigneur descendit du ciel, vint rouler la pierre [de devant l'ouverture] et s'assit dessus. 3Il avait l'aspect de l'éclair et son vêtement était blanc comme la neige. 4Les gardes tremblèrent de peur et devinrent comme morts, 5mais l'ange prit la parole et dit aux femmes: «Quant à vous, n'ayez pas peur, car je sais que vous cherchez Jésus, celui qui a été crucifié. 6Il n'est pas ici, car il est ressuscité, comme il l'avait dit. Venez voir l'endroit où le Seigneur était couché 7et allez vite dire à ses disciples qu'il est ressuscité. Il vous précède en Galilée. C'est là que vous le verrez. Voilà, je vous l'ai dit.»

Les faits présentés mettent en évidence trois éléments importants.

Premièrement, la résurrection est présentée comme une action divine :

- un grand tremblement de terre (v2a)
- une intervention angélique (v2b)
- un résultat objectif de l'intervention de Dieu : le tombeau vide (v6).

Deuxièmement, dans cette action divine, il n'y a aucune participation humaine¹. Ni les disciples, qui sont apeurés et absents, ni les autorités, qui avaient fait sceller la tombe (27.66), ni les soldats chargés de la garder, n'ont la maîtrise de ce qui se passe. La résurrection du Christ ne dépendait ni de la foi des disciples, ni de l'acceptation des autorités. Elle dépendait uniquement de l'action souveraine de Dieu.

Troisièmement, Matthieu insiste sur le fait que cet événement, bien qu'étant extérieur à l'action humaine, il était accessible à l'observation humaine. L'ange dit : « Venez voir l'endroit où le Seigneur était couché ». Il y a une dimension vérifiable et concrète.

Pourquoi Matthieu donne-t-il ces détails ?

À l'époque de Jésus, tous les Juifs n'étaient pas d'accord sur la question de la résurrection.

- Certains comme les sadducéens rejetaient toute résurrection (Matthieu 22.23-33 ; Actes 23.8)². Pour eux, il n'y a ni résurrection, ni ange, ni esprit...

¹ Dans l'histoire biblique, il est arrivé que Dieu invite l'humain à participer à l'accomplissement d'un miracle : Moïse qui est invité à frapper le rocher avec son bâton pour qu'il en sorte de l'eau (Ex 17. 6) ou l'eau du Jourdain qui arrêta de couler en amont après que les prêtres qui portaient l'arche aient posé les pieds dans l'eau (Jos 3. 15).

² Ac 23. 8 « En effet, les sadducéens disent qu'il n'y a ni résurrection, ni ange, ni esprit, tandis que les pharisiens affirment le contraire. »

- Matthieu répond en décrivant des éléments concrets qui défient leur conception : un ange visible, un tremblement de terre et des gardes terrassés.
- D'autres comme les esséniens croyaient à une résurrection spirituelle et non corporelle.
 - Matthieu fournit des preuves concrètes pour ancrer l'événement dans une réalité historique.
- D'autres encore comme les pharisiens attendaient une résurrection future et collective à la fin des temps (Daniel 12.2).
 - Matthieu montre la résurrection individuelle et inaugurale de Jésus-Christ dès maintenant. C'est pour cette raison que l'apôtre Paul affirmera en 1 Cor 15. 20 que : « *Christ est ressuscité d'entre les morts, il est les prémices de ceux qui sont morts* ».
 - Cette affirmation implique que, ce que Dieu a fait pour Jésus, il le fera aussi pour ceux qui lui appartiennent.

Chers frères et sœurs, c'est pour toutes ces raisons que le christianisme évangélique, soucieux de demeurer fidèle au récit biblique, **insiste particulièrement sur la résurrection corporelle du Christ**. A propos, Je vous livre ici l'article 5 de la confession de foi du réseau Fraternel Évangélique Français (FEF), réseau auquel appartient notre union d'églises AECMF. Cet article, qui traite de Jésus-Christ et de son œuvre, a été rédigé par l'un des pasteurs Roy REESE, membre de l'AECMF.

Nous croyons que Jésus-Christ est le Fils unique et éternel de Dieu et qu'il s'est fait homme pour notre salut. Conçu du Saint-Esprit et né d'une vierge, Marie, il est à la fois réellement homme et réellement Dieu. Il est le Messie promis par les prophètes. Tout en s'étant volontairement abaissé, le Fils de Dieu a manifesté une entière perfection dans le domaine du vrai et dans le domaine du bien. Tenté comme nous en toutes choses, il est demeuré parfaitement saint. Ayant reçu l'Esprit saint en vue de son ministère, il a parcouru le pays d'Israël pour y apporter son enseignement et accomplir de nombreux miracles attestant l'origine divine de sa mission. Dans sa vie comme dans sa mort, il a pleinement accompli la volonté de Dieu, exprimé sa pensée et manifesté l'immensité de son amour.

Nous croyons que Jésus-Christ a volontairement souffert et qu'il est mort sur la croix. Pour satisfaire à la justice divine, il a offert sa vie en sacrifice expiatoire pour les pécheurs et a ainsi subi à leur place le châtiment qu'ils méritaient.

Nous croyons que Jésus-Christ est corporellement ressuscité et qu'il a été élevé au ciel. Il siège à la droite du Père et partage sa gloire. Il intercède

auprès de lui pour les siens ; il reviendra pour les prendre avec lui et pour établir le royaume de Dieu dans toute sa gloire. Il est le seul médiateur entre Dieu et les hommes. Il sera le juge des vivants et des morts. Il est le Sauveur et le Seigneur.

<https://reseaufef.com/article-5-jesus-christ-et-son-oeuvre-confession-de-foi-pratique/>

Voilà, l'événement qui s'est produit à l'aube du dimanche est présenté. Mais comment cet événement va-t-il être reçu et interprété ? Face au même événement, deux interprétations vont apparaître.

II. Le récit qui accueille la vérité de Dieu – les témoins (vv8-10)

8Elles s'éloignèrent rapidement du tombeau, avec crainte et une grande joie, et elles coururent porter la nouvelle aux disciples. 9Et voici que Jésus vint à leur rencontre et dit: «Je vous salue.» Elles s'approchèrent, s'agrippèrent à ses pieds et se prosternèrent devant lui. 10Alors Jésus leur dit: «N'ayez pas peur! Allez dire à mes frères de se rendre en Galilée: c'est là qu'ils me verront.»

Ce qui est important ici, ce n'est pas seulement ce que les femmes voient, mais comment elles interprètent ce qu'elles voient. Elles acceptent l'interprétation que Dieu donne de l'événement : « **IL EST RESSUSCITÉ, COMME IL L'AVAIT DIT.** ». Ces femmes n'inventent pas une explication. Elles reçoivent une parole de l'ange au sujet du Christ ressuscité, elles rencontrent le Christ ressuscité, et elles deviennent témoins.

Ce dont elles ont été témoins a suscité en elles deux émotions : une crainte et une grande joie.

- La crainte, parce qu'elles comprennent qu'elles sont devant quelque chose qui les dépasse.
- La joie, parce qu'elles comprennent que cet événement est une bonne nouvelle. La mort n'a pas eu le dernier mot. **JÉSUS EST VIVANT !**

Mais les femmes n'ont pas été les seules à avoir des informations sur ce qui s'est passé. Les soldats aussi ont vu des choses. Les autorités religieuses, par la suite, vont recevoir un rapport précis. Eux aussi vont devoir interpréter l'événement.

III. Le récit qui reconstruit la réalité - les autorités religieuses (vv11-15)

11 Pendant qu'elles étaient en chemin, quelques hommes de la garde entrèrent dans la ville et annoncèrent aux chefs des prêtres tout ce qui était arrivé. 12 Après s'être réunis avec les anciens pour tenir conseil, ceux-ci donnèrent une forte somme d'argent aux soldats 13 avec cette consigne: «Dites que ses disciples sont venus de nuit voler le corps pendant que vous dormiez. 14 Et si le gouverneur l'apprend, nous l'apaiserons et nous ferons en sorte que vous n'ayez pas d'ennuis.» 15 Les soldats prirent l'argent et se conformèrent aux instructions reçues. Et ce récit des événements s'est propagé parmi les Juifs jusqu'à aujourd'hui.

Ces versets soulignent que les autorités religieuses juives ont bien reçu des informations directes de l'événement de résurrection. Elles ont compris que c'était un événement surnaturel. Mais leur réaction a été de :

- Tenir un conseil pour élaborer une stratégie (v12a)
- donner de l'argent aux gardes pour les corrompre (v12b)
- diffuser une version construite de l'événement (v13)

La réaction des autorités juives met en évidence que le problème n'est pas toujours le manque d'informations. Parfois, le problème est que l'on refuse l'interprétation qui dérange.

Ces autorités ont refusé la résurrection, parce que si Jésus est ressuscité, cela signifie :

- qu'ils s'étaient lourdement trompés,
- que Jésus avait raison depuis le début de son ministère,
- que leur pouvoir est remis en question,
- qu'ils doivent changer leur compréhension des Écritures et de vie.

Et plutôt que de se remettre en question, ils ont préféré construire un autre récit.

Matthieu conclut par une phrase : « *Et ce récit des événements s'est propagé parmi les Juifs jusqu'à aujourd'hui [Il s'agit de l'aujourd'hui de Matthieu].* » (v15). C'est dire que ce faux récit a bien fonctionné. Ce n'est pas grâce à la crédibilité de la version fabriquée. Mais parce qu'elle rencontre des conceptions erronées déjà présentes parmi les Juifs.

Face à un même événement, certains cherchent la vérité en s'attachant aux faits, d'autres cherchent une version qui les arrange.

CONCLUSION

Dans le texte de Matthieu 28. 1-15, nous voyons trois groupes de personnes :

- Les femmes qui voient, croient et témoignent ;
- Les soldats qui voient, mais qui se taisent par intérêt ou par peur ;
- Les autorités qui ont entendu, mais qui ont fait le choix de fabriquer un autre récit.

Matthieu ne raconte pas ces événements simplement pour nous informer d'un fait ancien. Il les rapporte pour nous placer devant un choix. Car aujourd'hui encore, la résurrection est proclamée, et aujourd'hui encore, d'autres récits circulent. *Certains affirment que la résurrection du Christ n'est qu'un mythe, une interprétation symbolique ou une invention religieuse.*

Ainsi, pour notre époque, pour toi et pour moi, la question qui se pose n'est pas seulement: Qu'est-ce qui s'est passé ? mais la question est : Quel récit vais-je croire ?

En 2024, à Séoul, en Corée du Sud, s'est tenu le quatrième Congrès du Mouvement de Lausanne, rassemblant des Églises et organisations évangéliques du monde entier. La première section de la déclaration finale porte un titre particulièrement évocateur : « **L'Évangile : l'histoire que nous vivons et racontons** ». Ci-dessous quelques lignes de cette section :

Au début de son ministère, Jésus dit : « Le temps est accompli et le règne de Dieu s'est approché. Changez radicalement et croyez à la bonne nouvelle. » (Marc 1.15). L'apôtre Paul écrit : « Je n'ai pas honte de la bonne nouvelle ; elle est en effet puissance de Dieu pour le salut de quiconque croit ». (Romains 1.16). Cette bonne nouvelle, cet Évangile n'est pas une formule ou un ensemble d'idées religieuses, mais plutôt une histoire porteuse d'une bonne nouvelle et de la puissance pour transformer des vies. Dans le livre des Actes, les apôtres ont prêché l'Évangile à des publics divers, et nous les entendons raconter une histoire. C'est la raison pour laquelle les apôtres et d'innombrables chrétiens à travers les âges ont adopté l'Évangile comme l'histoire que nous vivons et que nous racontons.

<https://lausanne.org/fr/statement/proclamation-de-seoul#i-l-vangile-l-histoire-que-nous-vivons-et-racontons>

C'EST CETTE HISTOIRE-LÀ, CE RÉCIT DE VIE, QUE J'AI CHOISI DE VIVRE ET DE RACONTER.

ET TOI, QUEL RÉCIT CHOISIS-TU ?